

Yagil Levy \*

« Israël a voulu donner une leçon au Hamas en limitant le risque pour les soldats »

«Le Monde» du 7 février 2009

## *Quels résultats pour l'Etat hébreu après la guerre à Gaza soutenue massivement par les Israéliens ?*

### Comment jugez-vous la guerre à Gaza contre le Hamas ?

Elle n'a pas permis d'atteindre les objectifs fixés. Elle a été une erreur dans le sens où la stabilité politique est fondée sur la stabilité militaire. Du côté palestinien, il est important d'avoir une entité politique avec du pouvoir et des moyens qui puissent permettre d'établir un ordre cohérent. Et c'est exactement ce que le Hamas a réalisé pendant un certain temps. Même si une offensive militaire était nécessaire, après que le Hamas eut annoncé qu'il ne voulait pas reconduire le cessez-le-feu et qu'il eut intensifié les attaques à la roquette contre Israël, l'offensive aurait dû être limitée, courte, pour ne pas endommager les institutions politiques du Hamas.

Elle aurait dû durer un ou deux jours, comme l'a proposé, dès le début, Ehoud Barak, ministre de la défense. La guerre aurait donc pu être arrêtée. Je suppose que le Hamas aurait compris la leçon et les discussions sur la trêve auraient pu reprendre à l'avantage d'Israël qui aurait prouvé que son armée pouvait infliger de lourdes pertes au Hamas par des attaques aériennes massives.

Les objectifs d'Israël étaient de stopper les tirs de roquettes et de faire cesser la contrebande d'armes. Auraient-ils pu être atteints au bout de deux jours ?

Ont-ils été atteints après vingt et un jours de guerre ? Ces objectifs dépendent de la capacité du Hamas à se tenir tranquille et à remplir les obligations qu'il aurait prises en cas de reconduction du cessez-le-feu. Le Hamas aurait été contraint de respecter ses engagements. Et aujourd'hui, je ne suis pas sûr que les milices ne soient pas en mesure de se procurer des armes illégalement. Je ne crois pas qu'il y ait un moyen d'empêcher la contrebande d'armes. Il est évident que cette contrebande a commencé lorsque Israël occupait encore Gaza. Et Israël n'est jamais parvenu à empêcher le Hamas de tirer des roquettes dès 2002 alors qu'il contrôlait totalement la bande de Gaza.

### Pourquoi ?

Parce qu'en fin de compte, ce qui est important, c'est la volonté politique et pas la quantité d'armes dont dispose le Hamas, ni encore l'accès aux tunnels. C'est le fait de ne pas utiliser ses armes et de respecter ses engagements politiques qui compte. Par exemple, le Hezbollah a pendant longtemps disposé d'un arsenal important et il ne l'a utilisé que pendant l'été 2006. Le Hamas est un gouvernement qui peut agir de façon légitime si la communauté internationale l'aide à être un gouvernement légitime et si Israël le respecte.

### Quels sont les intérêts d'Israël ?

Israël a besoin d'un Hamas fort. Certes, il y a des imperfections, voire des contradictions dans la position israélienne, mais Israël a compris qu'il n'y a pas d'autre alternative car il n'est pas question de réoccuper la bande de Gaza.

Est-ce que Tsahal n'a pas utilisé une force disproportionnée pendant cette guerre ?

Les statistiques montrent que le ratio du nombre de morts palestiniens pour un soldat israélien tué est passé de un pour six au cours de la première Intifada à un pour pratiquement soixante pendant cette guerre. Les démocraties tolèrent de moins en moins de victimes parmi leurs soldats. C'est le syndrome du Vietnam qui a été adopté par Israël à la fin des années 1980. Pour protéger leurs soldats, les démocraties développent des technologies de plus en plus sophistiquées mais, en contrepartie, les civils sont de plus en plus exposés aux risques de la guerre.

Mais il y a eu beaucoup de bavures ?

Israël avait la légitimité internationale et nationale d'agir, car le Hamas a été jugé comme responsable de la rupture du cessez-le-feu et parce qu'il a refusé de le reconduire. Israël n'a perdu cette légitimité qu'après la guerre quand le nombre des victimes et l'importance des destructions ont été révélés.

Est-ce que cette guerre a coûté très cher en termes d'image à Israël ?

Israël a beaucoup perdu. Il y a quelques signes selon lesquels les Israéliens souhaitent qu'une enquête soit menée sur le comportement de Tsahal. Quelques voix se sont élevées. Cela prendra du temps mais Israël va peut-être réaliser que des hauts responsables militaires pourraient être traduits devant des cours internationales. Pour se protéger, Israël sera peut-être amené à faire sa propre enquête pour créer l'impression que ces allégations sont prises au sérieux.

Comment expliquez-vous le consensus israélien concernant ce qui s'est passé à Gaza ?

Lorsque l'opinion publique est hautement favorable à la guerre, il est difficile de faire des manifestations pour protester contre cette guerre, et dans le cas de Gaza en particulier, sur la manière dont elle a été conduite. Il y aura peut-être des répercussions en Europe, mais tant que nous aurons le soutien des Etats-Unis, il y a peu à craindre.

Israël a décidé de faire cette guerre au moment où il était clair que son armée pouvait agir librement. A partir de ce moment, il n'y a plus eu aucune hésitation, plus aucune restriction. La logique était de donner une leçon au Hamas en limitant au maximum les risques pour les soldats. Les bavures sont inhérentes à cette pratique militaire, même lorsqu'il s'agit de zones densément peuplées.

*Propos recueillis par Michel Bôle-Richard*

\* Yagil Levy est expert militaire au département de sociologie, science politique et communication à l'Université ouverte d'Israël à Raanana. Il est l'auteur de d'ouvrages consacré à Tsahal.